

« Le site 'Les Roches' offre aux promeneurs des vues plongeantes sur le village de Petigny »

La pelouse sèche < Les Roches > renaît à Petigny !



Par Dewitte Thierry
et Fetter Serge



@ Meve Dimidschstein

Le site « Les Roches » de Petigny est propriété de la Commune de Couvin et est soumis au régime forestier, c'est-à-dire que sa gestion sylvicole est assurée par le Département de la Nature et des Forêts¹.

Il est implanté en zone d'espaces verts du plan de secteur² et s'inscrit à l'intérieur d'un périmètre Natura 2000. Il s'étend sur une dizaine d'hectares et comprend une mosaïque d'habitats naturels dont 1 ha environ de pelouse sèche calcicole, un rocher, une ancienne carrière de calcaire et la grotte du Poilu (réserve naturelle domaniale), dans laquelle hivernent plusieurs espèces rares de chauves-souris. Le socle géologique du site est en effet constitué de calcaires gris bleu foncé de la Formation de Couvin (âge Eifelien ou Couvinien supérieur).

L'endroit domine la vallée du ruisseau de Petigny ou de Nobuisson, un affluent de l'Eau Noire qui dévale le talus ardennais. Cette position dominante offre aux promeneurs des vues plongeantes sur le village de Petigny et des vues panoramiques en direction du plateau ardennais, au sud-ouest, et vers la « Montagne du Mousty » qui abrite les grottes de Neptune (lieu-dit grottes de l'adugeoir), au nord-ouest.

Dès le début des années 80, le site a bénéficié épisodiquement de gestions par des bénévoles – louveteaux et scouts, résidents de l'Albatros³, naturalistes – qui visaient à freiner la recolonisation forestière spontanée du sommet et du haut des versants de la vallée⁴. Ces gestions tentaient de faire reculer les lisières forestières

et de limiter les massifs d'arbustes épineux envahissant la pelouse calcicole.

A partir des années 2000, l'absence d'entretien de la pelouse, pendant plus d'une dizaine d'années, a entraîné une nette régression des espaces ouverts au profit de la végétation ligneuse feuillue et du développement de semis de pins sylvestres.

Patrick Lemaire⁵, un habitant particulièrement actif dans la vie associative de son village, avait participé tout jeune aux journées de gestion de ce lieu, en tant que louveteau. En 2016, il reprend le site en main, entouré de quelques anciens et nouveaux bénévoles. En accord avec l'Administration communale et le Cantonement, plusieurs interventions ont dès lors émaillé les trois derniers hivers.

Ce nouvel élan a permis de retrouver aujourd'hui les espaces ouverts présents dans les années 80. Il a aussi permis de dégager les rochers calcaires le long du chemin de croix qui joint le centre villageois à son sommet, de façon à remettre en valeur le point de vue de la Croix Richa. Un nouveau couloir d'espace ouvert relie désormais

le rocher aux fronts de la carrière, ces derniers ayant été dégagés en grande partie de leur végétation arbustive.

L'entretien des espaces ouverts, c'est-à-dire l'élimination des rejets, est réalisé en septembre par une équipe d'ouvriers communaux (resp. Olivier Caudron) dans le cadre du P.C.D.N. de Couvin et devra se poursuivre chaque année ou presque. En parallèle, un suivi des espèces de la faune et de la flore doit permettre d'évaluer les bénéfices de tels travaux de gestion. C'est donc avec un objectif d'inventaires biologiques du site que « Les Roches » ont accueilli, ce samedi 25 mai, une dizaine de membres de la Société Belge de Malacologie⁶, et ce, dans le cadre de la Journée Mondiale pour la Biodiversité (voir compte rendu ci-après). L'hiver passé, toujours dans une optique de suivi, des carrés de la pelouse ont été fauchés à ras et balisés. On pourra ainsi y voir évoluer la flore calcicole affectonnant ce type d'endroits, autrefois pâturés intensivement.

‘ **La malacologie, qu'est-ce que c'est que ça ?** ’

[Compte rendu de l'excursion thématique du samedi 25 mai](#)

Du Grec ancien **μαλακός (malakos)**, qui signifie « mou », la malacologie est donc la discipline qui étudie les mollusques⁷. Ce sont surtout, bien sûr, d'innombrables animaux aquatiques, marins et d'eau douce, mais sur la terre ferme, on trouve aussi une multitude de gastéropodes, souvent minuscules, comme les petites bestioles du « Peuple de l'herbe », célébré dans le film *Microcosmos* ! Nous sommes partis à leur recherche à Petigny, avec nos amis malacologues.



Soulignons l'importance, pour les gastéropodes, des bois et branchages morts de tout calibre
@ Meve Dimidschstein

Tout un « nouveau monde » à découvrir car, pour la plupart d'entre nous, les gastéropodes terrestres se résument aux seuls escargots Petit Gris et de Bourgogne qu'évoquent une certaine gastronomie et aux limaces qui goûtent avidement à nos salades. Pourtant, il n'y a pas plus de cinq espèces de « lumçons » déprédatrices dans nos jardins !

Cette quête des mollusques à pas lents, souvent agenouillés ou à quatre pattes – chemin de croix oblige ! –, consistait aussi apprivoiser à une nouvelle langue aux noms vernaculaires et latins, fleuris, voire dignes du Salon de l'auto : ambrettes, arions, bulimes, caragouilles, clausilies, luisantines, maillots de diverses formes, vallonie, vitrine, ver-tigo, zonites, ...

Sous un soleil voilé (les malacologues ont un faible pour les balades sous la pluie ou juste après celle-ci !), empruntons donc le sentier escarpé qui mène à la Croix Richa, depuis la place du village.

Notre prospection débute par l'examen du sous-bois et des troncs d'une jeune érablière de ravin, dominée par les tilleuls. Nous y apprenons que les écorces lisses ont la cote chez les gastéropodes !

L'étage dominé de l'érablière rassemble des chênes, noisetiers, frênes et jeunes érables, tandis que le tapis forestier est égayé par la floraison de l'orchis mâle (*Orchis mascula*). De nombreux blocs, cailloux et des bois morts jonchent le sol : ils sont scrutés avec grande attention. Sous la loupe surtout, les critères de détermination sont passés en revue, des clés d'identification sortent des sacs, des explications fusent... Les trouvailles sont ensuite replacées scrupuleusement à leur place et sous leur abri.

Nos malacologues sont très vite tout sourire : ce petit coin de forêt rassemble un nombre élevé d'espèces, comme ils en trouvent rarement autant ailleurs. L'exposition au nord, la fraîcheur et l'humidité, les blocs rocheux et les bois morts, les troncs lisses des frênes et des tilleuls... sont en effet favorables à une grande diversité de gastéropodes. Environ la moitié des espèces inventoriées durant la matinée y sont présentes (voir tableau, espèces dont le nom commun est souligné), auxquelles il faut ajouter les ubiquistes, comprenant les déprédatrices de nos potagers (noms communs en italique).

Parmi les espèces soulignées, épinglons la Semilimace des plaines, considérée comme « presque menacée » sur la Liste Rouge de l'UICN. Elle serait indicatrice de la présence d'une « forêt ancienne ».

Ces curieuses semilimaces sont, comme leur nom l'indique, de petits escargots dont la coquille est trop exigüe pour les abriter complètement.

Notre petit groupe arrive ensuite à la corniche dégagée lors de la récente gestion hivernale, point de vue vers le village et sur la vallée de l'Eau Noire. Et la liste des trouvailles de s'allonger ! En effet, cet endroit permet de mettre en exergue les espèces que l'on trouve préférentiellement dans les interstices de rochers (Maillot seigle, Clausilie naine, Bulime obscur, par exemple) ainsi que les espèces souterraines, enfouies dans le terreau épais des replats (espèces minuscules, telles l'Aiguillette commune). Les coquilles des gastéropodes étant constituées de calcite et/ou d'aragonite (mêlées à une substance organique, la conchyoline), la présence de roches et de sols de nature calcaire (calcaire, craie, marne, ...) est génératrice de diversité malacologique, alors que les milieux tourbeux, sablonneux et acides en général lui sont particulièrement défavorables.

Dès lors, si certaines espèces ubiquistes ou particulières sont indifférentes à la composition du sol, telles l'Hélice bouton, la Semilimace des plaines ou la Vitrine transparente, bien des gastéropodes rencontrés sur « Les Roches » sont réputés calciphiles (qui apprécient la présence du calcaire sans y être strictement inféodés) : l'Aiguillette commune, l'Hélice négligée, les Clausilies noirâtre et naine, l'Escargot de Bourgogne, le Bulime obscur, le Maillot barillet, la Vallonie à côtes, ...

Nous parvenons enfin au sommet du site où s'étendent, sur le plateau, une pelouse sèche mésophile (*Mesobrometum*) et, dans le haut des versants où règne une grande sécheresse estivale, une pelouse sur le sol superficiel du *Xerobrometum* et une autre, sur un rocher de l'*Alyssos-Sedion*, particulièrement riche en orpins (3 espèces). Les globulaires communes (*Globularia bisnagarica*) sont abondantes et fleuries sur le *Xerobrometum* et on relèvera la présence de la fougère cétérach (*Ceterath officinarum*) sur le rocher à orpins.

Bien que la sécheresse et la chaleur ne soient pas spécialement appréciées par les gastéropodes, on trouvera sur « Les Roches » une espèce réputée thermophile : l'Hélice négligée.

Une fois de plus, les observations qui précèdent montrent l'intérêt de pratiquer une gestion du site en mosaïque. L'inventaire réalisé ici révèle plus spécialement l'importance, pour les gastéropodes, des bois et branchages morts de tout calibre, les tapis de mousses, le

maintien de litières intactes, les amas de feuilles, les pierriers et les ambiances humides et ombragées non perturbées. Il en ressort qu'une partie des surfaces boisées devrait être « non gérée » en réserve intégrale et que l'absence de sangliers est un atout pour le site.



La Clausilie à deux plis (*Belea biplicata*) aime les zones de forêt toujours humides @C.Vilvens



L'hélice planorbe (*Helicodonta obvolvata*) aime la proximité des rochers calcaires @C.Vilvens



Le Maillot ombiliqué (*Lauria cylindrica*) se trouve toujours sous les pierres @C.Vilvens



Le zonite des caves (*Oxychilus callarius*) est un ubiquiste des endroits humides. @C.Vilvens



« le Maillot barillet (*Sphyradium doliolum*) est une espèce calciphile »



La Vitrine transparente (*Vitrina pellucida*) est relativement indifférente à la nature du sol.

1 D.N.F, Cantonnement de Couvin dont le chef de Cantonnement est Jean Laroche et l'Agent de la Nature et des Forêts du triage concerné par le site est Stéphane Pimparet.

2 La zone d'espaces verts est destinée au maintien, à la protection et à la régénération du milieu naturel. Elle contribue à la formation du paysage ou constitue une transition végétale adéquate entre des zones dont les destinations sont incompatibles.

3 L'Albatros est un institut d'accueil pour adultes handicapés mentaux implanté à Petite-Chapelle.

4 A l'époque, l'Ingénieur Chef du Cantonnement était Pierre Jonard.

5 Cercle d'histoire Pierres et d'eau de Petigny.

6 Siège social à Oupeye (province de Liège) ; <http://www.societe-belge-de-malacologie.be>

7 L'embranchement des mollusques est divisé en huit classes (actuelles) dont les gastéropodes, les bivalves, les céphalopodes et les chitons sont les plus connues. Les gastéropodes sont les seuls à avoir conquis les milieux terrestres aériens.

Nom latin	Nom vernaculaire	Habitat
<i>Abida secale</i>	Maillot seigle	Rocher, falaise, talus...
<i>Aegopinella nitidula</i>	Grande luisantine	Forêt : endroits humides avec rochers
<i>Alinda ou Belea biplicata</i>	Clausilie à deux plis	Forêt : toujours endroits humides
<i>Arion distinctus</i>	Limace noire ou loche glandue	Ubiquiste en milieu ouvert ou semi-ouvert
<i>Arion hortensis</i>	Limace des Jardins ou loche noire	Ubiquiste en milieu ouvert ou semi-ouvert
<i>Arion subfuscus</i>	Arion brun ou loche roussâtre	Ubiquiste
<i>Arion vulgaris</i>	Arion vulgaire	Ubiquiste
<i>Cecilioides acicula</i>	Aiguillette commune	Sous-sol des zones calcaires
<i>Cepaea nemoralis</i>	Escargot des haies	Ubiquiste sauf en forêt
<i>Ceruella neglecta</i>	Hélice négligée	Thermophile : prés et broussailles sur terrain calcaire
<i>Clausilia bidentata</i>	Clausilie noirâtre	Forêt : litière, bois mort, troncs lisses, rochers et murets
<i>Clausilia rugosa parvula</i>	Clausilie naine	Forêt : bois mort, troncs lisses, pierres
<i>Cochlicopa lubrica</i>	Bulime brillant	Endroits humides et assez secs en terrain calcaire ou siliceux
<i>Cochlodina laminata</i>	Clausilie lisse ou fuseau commun	Forêt : litière, bois mort
<i>Cornu aspersum</i>	Petit-Gris	Ubiquiste sauf en forêt dense
<i>Deroceras reticulatum</i>	Limace réticulée	Ubiquiste
<i>Discus rotundatus</i>	Hélice bouton	Ubiquiste
<i>Helicodonta obvolvata</i>	Hélice planorbe	Forêt calcaire, à proximité de rochers
<i>Helix pomatia</i>	Escargot de Bourgogne	Ubiquiste sur sol calcaire
<i>Lauria cylindracea</i>	Maillot ombiliqué	Ubiquiste, toujours sous les pierres
<i>Merdigera obscura</i>	Bulime obscur ou boueux	Ubiquiste : bois, jardin, sur les murs et les troncs lisses
<i>Oxychilus cellarius</i>	Zonite des caves	Ubiquiste en tous milieux humides : bois, jardins, caves
<i>Oxychilus navarricus helveticus</i>	Zonite helvétique	Forêt sur sol calcaire, dans la mousse ou la litière
<i>Phenacolimax major</i>	Semilimace des plaines	Forêt : litière, rocher
<i>Sphyradium doliolum</i>	Maillot barillet	Bois rocheux et murets en prairies
<i>Trochulus hispidus</i>	Hélice veloutée	Endroits humides en forêt ou en prairie, souvent sur la végétation (orties)
<i>Vallonia costata</i>	Vallonie à côtes	Ubiquiste en milieu sec sur sol calcaire
<i>Vitrea crystallina</i>	Zonite cristallin	Mousses et zones humides sur sol calcaire
<i>Vitrina pellucida</i>	Vitrine transparente	Ubiquiste, tout milieu humide et ombragé

Liste des espèces de mollusques terrestres observées le 25/05/2019 sur "Les Roches" à Petigny et leur habitat (détermination et habitat par Claude Vilvens et Coll.)

Nous remercions la sympathique équipe de malacologues pour sa visite, son initiation à la malacologie et à sa détermination.

Vous souhaitez persévérer dans ce domaine ? Il est possible de se procurer en plusieurs tomes les clés d'identification des espèces présentes en Belgique : voir site web de la Société et aller à « Publications » 6 : les tomes I et II sont consacrés aux gastéropodes terrestres à coquilles, le tome III, aux gastéropodes sans coquille, les tomes IV et V, aux espèces dulcicoles ; d'autres clés concernent l'Europe.